

Editorial

Une équipe, des défis

Lin-Joël NDEMBET
Libreville / Gabon

LE 11 septembre renvoie, depuis 2001, aux événements, de triste mémoire, des Tours jumelles du World trade center de New York, aux Etats-Unis. Comme pour conjurer la hantise imposée par cette tragédie, au Gabon, la date du 11 septembre 2015, vient de consacrer le nouveau gouvernement Daniel Ona Ondo. Cette équipe gouvernementale de 40 + 1, apparaissant, aux yeux d'observateurs et analystes du jeu politique gabonais, comme une volonté d'Ali Bongo Ondimba de lui insuffler une nouvelle dynamique à même de relever les défis qu'impose au pays la conjoncture née de la baisse du prix du baril de pétrole dont notre pays est producteur. Depuis son élection à la tête du pays en 2009, le numéro un gabonais n'a pas raté une seule occasion, un seul rendez-vous avec un peuple dont les attentes ont toujours été fortes et pressantes. Qu'il s'agisse de rompre avec les anciens paradigmes dans la formation des différentes équipes gouvernementales, brisant la règle non écrite d'une Primature qui échoit à un ressortissant de la province de l'Estuaire. Qu'il s'agisse de parvenir à un savant dosage entre technicité et compétence... pour la mise en œuvre de son projet de société. Ou encore, qu'il s'agisse de mettre fin aux inégalités, aux pratiques déviantes, et d'assurer de meilleures conditions de vie à une frange de compatriotes, les agents de l'Etat qui en avaient besoin, en augmentant les salaires, etc.

Après avoir écouté son peuple, Ali Bongo répond, cette fois, à une autre de ses attentes. Celle de nommer un nouveau gouvernement capable de prendre en compte ses préoccupations, de même que sa volonté ferme d'y faire face. Notre pays fait face à une crise économique et financière dure consécutive à la chute des cours du baril, contraignant les autorités à des ajustements budgétaires aux conséquences sociales qu'on connaît. Le président Ali Bongo Ondimba y a fait face en mettant en place une politique de solidarité nationale envers les couches les plus défavorisées, exigeant l'obligation de poursuivre les efforts et mesures déployés en vue de l'accès du plus grand nombre aux soins de santé, de renforcer la lutte contre la précarité et la pauvreté. Tout comme il a engagé le noble combat d'une insertion plus forte et active de la jeunesse. C'est un engagement sans faille dont la finalité est d'améliorer les conditions de formation de cette couche importante de la société. De même qu'une plus grande prise en compte de la femme dans la suite logique de la Décennie de la femme (2015-2025). On ne saurait passer sous silence le défi d'une justice plus humaine, plus accessible et pour tous, avec l'exigence de poursuivre la mise en œuvre des réformes permettant à la société d'évoluer vers un Etat de droit propice à l'avènement d'un développement vertueux.

Aux grands maux, les grands remèdes, dit un adage. Seul un gouvernement de combat s'imposait face à ces enjeux. Ali Bongo Ondimba l'a bien compris en choisissant des « guerriers » dotés d'un nouvel état d'esprit pour mener la bataille du développement et du progrès du pays. Ainsi, à la différence des précédentes équipes, la nomenclature de cette équipe a remis au goût du jour une tradition consacrant les rangs et fonctions de vice-Premier ministre et de ministre d'Etat pour des personnalités s'étant distinguées par leur travail, leur loyauté, leur fidélité et leur patience, qui sont des valeurs essentielles à la promotion d'une société. Les compétences multiformes d'hommes et des femmes d'expériences, issus d'horizons divers, touchant l'ensemble des neuf provinces du pays, de même que des forces politiques en présence, attestent aussi de la singularité de ce gouvernement. Une équipe au sein de laquelle se côtoient anciens et nouveaux dans un souci permanent d'harmonie, de partage, de savoir-faire et aussi d'affirmation de la sagesse, de vigueur, d'audace et d'ouverture.

Certes, à la prédominance du Parti démocratique gabonais est marquée, une ouverture nécessaire à l'union des forces vives de la Nation dans l'œuvre de construction et de développement. Des acteurs politiques issus de forces politiques diverses, des femmes onze (11) au total contre cinq (5) dans la précédente équipe, ainsi que des jeunes constituent l'ossature de ce pan de l'Exécutif, au sein duquel la gent féminine jouera un rôle de premier plan aux côtés des 1er et 3e vice Premiers ministres dans des départements érigés, entre autres, au nombre des priorités de l'action gouvernementale. La création d'un ministère spécifique dédié à la formation professionnelle et l'insertion de la jeunesse confirme bien la place majeure de ce corps social dans la politique déclinée par le président Ali Bongo Ondimba dans son mémorandum discours à la Nation du 17 août dernier. Il y a là une équipe et des défis. Au combat donc !

Nouveau gouvernement

Mission : accélérer la cadence du PSGE

Christian G. KOUIGA
Libreville/Gabon

Mise en place vendredi dernier, la nouvelle équipe gouvernementale compte 40+1 membres. Moukagni Iwangou et Jean-Robert Endamane qui avaient démissionné ont été, numériquement, remplacés hier.

LE gouvernement de la République a été remanié, vendredi dernier. Reconduit dans ses fonctions de Premier ministre, le Pr Daniel Ona Ondo a rendu publique la nouvelle composition de son cabinet fort de 40+1 membres. Les démissions de Jean de Dieu Moukagni Iwangou (actuel président en exercice du Front de l'opposition pour l'alternance) et de Jean-Robert Endamane (RPG, majorité républicaine et sociale pour l'émergence) ont été comblés, numériquement, hier, respectivement par Mathieu Mboumba Nziengui (secrétaire exécutif de l'Union du peuple gabonais, UPG) et Jean-Sylvain Bekale Nze, du Rassemblement pour le Gabon (RPG).

Le nouveau gouvernement dont la mission est d'accélérer la cadence de la mise en œuvre du Programme stratégique Gabon émergent (PSGE), compte en son sein 11 femmes-ministres contre 5 dans la précédente équipe. De même, le nombre de ministres a également augmenté (40+1 contre 34+1). Cela dénote de la détermination du numéro un gabonais d'associer les hommes et les femmes de tous les horizons (majorité républicaine et sociale pour l'émergence, l'opposition et la société civile et privée à la gestion du pays pour sa construction. La jeunesse, qui constitue un axe majeur de la politique du chef de l'Etat, bénéficie désormais d'un ministère appelé à se consacrer à ses préoccupations, notamment, faciliter son insertion et sa formation professionnelle. Preuve supplémentaire, si besoin en était encore, que le résident de la République accorde une attention particulière à ce pan de la société.

Signes des temps, le nouveau gouvernement Ona Ondo, compte trois vice-Premiers ministres et quatre ministres d'Etat. Le président du Conseil économique et social (CES), Paul Biyoghe Mba (ex-Premier-ministre) revient dans les starting-blocks en qualité de 1er Vice-Premier ministre. Deux femmes, toutes dynamiques, ont été nommées ministres déléguées pour le suppléer dans sa lourde tâche de mener à bien la politique de la santé, de la prévoyance sociale et de la solidarité nationale. Son retour, au vu de son aura réelle ou supposée dans la province de l'Estuaire, est jugé par certains compatriotes qui le qualifient de « bête politique », comme un plus aux côtés du chef de l'Etat. Idem du général de Corps d'Armée Flavien Nzenge Nzoundou dont la nomination, au poste de troisième Vice-Premier ministre aura été positivement accueillie à Lebamba (Ngounié).

Il en est de même du Pr Léon Nzouba (Mouila), Alain Claude Bilie-By-Nze (Makokou) et Célestine Oguewa Bâ. Leur come-back passe pour être le fruit de la loyauté, de la patience et d'un rendement politique continu sur le terrain. En effet, bien qu'éjectés des précédents gouvernements, ils n'avaient pas pour autant baissé pavillon, mais poursuivaient allègrement leur engagement sur le terrain. Défendant à hue et à dia la politique du Parti démocratique gabonais et l'action politique du président de la République.

L'ouverture profite à l'Alliance démocratique et républicaine (Adere) dont l'autre président, Florentin Moussavou



Le Pr Daniel Ona Ondo, reconduit aux fonctions de Premier ministre par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba.



Premier conseil des ministres du gouvernement Ona Ondo III samedi dernier autour du chef de l'Etat.

a été promu à la tête du département de l'Education nationale, au Centre des libéraux réformateurs (CLR) de Jean-Boniface Assélé et au Rassemblement pour le Gabon (RPG). Enfin à l'opposition représentée par l'UPG héritière de feu Pierre Mamboundou Mamboundou. Il reste maintenant, à ceux qui ont été reconduits, opèrent leur retour, et font, pour

la première fois, leur entrée au gouvernement de se mettre résolument au travail, pour poursuivre l'œuvre amorcée par leurs devanciers. La mission à eux assignée étant, de rendre effective, alors que pointe à l'horizon la présidentielle de 2016, la politique du chef de l'Etat contenue dans le Programme stratégique Gabon émergent.

TOYOTA
LA QUALITÉ SUPÉRIEURE
TOYOTA GABON
VOTRE
DISTRIBUTEUR AGRÉÉ
LA CLEF DU SUCCÈS

Service après-vente, Distributeur agréé, Garantie, Véhicule adapté, Conseils personnalisés, Tranquillité, Qualité.

Tous les véhicules que nous proposons répondent aux conditions d'utilisation du Gabon. Nos approvisionnements constants en pièces d'origine et nos techniciens qualifiés assureront l'entretien de vos véhicules. Faites l'expérience de la véritable qualité TOYOTA en allant chez votre concessionnaire agréé.

TOYOTA GABON est représenté à Port-Gentil par Gesparc.
* 3 ANS ou 100 000 km, le premier absent, pour tout véhicule entretenu par TOYOTA GABON.

TOYOTA GABON
3 ANS GARANTIE
Nous contribuons l'avenir

BP 01 LIBREVILLE - T : (241) 01 79 26 85 / 01 79 26 90 / 01 79 27 65 - email : toyota.gabon@groupesogalric.com - www.toyotagabon.com